Livret pédagogique



# Même les SOUIIS Paradis

Cet outil est à destination des enseignants et plus généralement des adultes accompagnant des enfants spectateurs. Les activités proposées font référence

> aux programmes de cycles 1 et 2 de l'Education Nationale :



C1 : Mobiliser le langage

C2 : Les langages pour penser et communiquer



C1 : Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

C2 : Les représentations du monde et l'activité humaine



C1: Explorer le monde (le vivant, les objets et la matière – le temps et la chronologie...) C2: Les systèmes naturels et les systèmes techniques; questionner le monde



C1 : Construire les premiers outils pour structurer sa pensée (explorer des formes, des grandeurs...)

C2 : Les méthodes et outils pour apprendre



C2 : La formation de la personne et du citoyen



Sur le site www.gebekafilms.com sont téléchargeables des documents complémentaires : affiche, dossier de presse, bande-annonce, visuels...

### L'HISTOIRE

Après un malencontreux accident, une souris et un renard se retrouvent au paradis des animaux. Dans ce monde inconnu, ils doivent se débarrasser de leurs instincts naturels et suivre tout un parcours vers une vie nouvelle. Ils deviennent les meilleurs amis du monde et surmontent ainsi ce qui devrait être impossible.

Ce film, inspiré d'un roman pour enfants qui a reçu de nombreux prix littéraires, est un moyen de parler de la mort dès le plus jeune âge. Mais loin d'en être le thème principal, c'est l'élément déclencheur pour aborder les sujets de l'amitié, la tolérance, la différence, l'entraide ou la nécessité de surmonter ses peurs et de prendre confiance en soi.

### C'EST OÙ LE PARADIS?

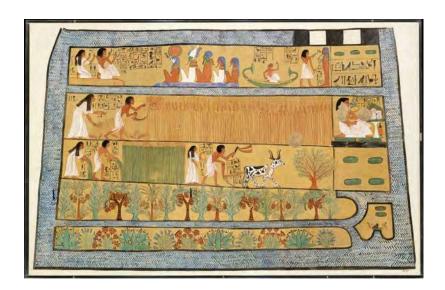




*Même les Souris vont au Paradis* évoque la mort de manière naturelle, douce mais sans détours. Le film aborde ce sujet, essentiel même pour les enfants, dont on n'ose pas assez parler. L'histoire donne une réponse possible parmi tant d'autres, à la question insoluble « qu'est-ce qui arrive ensuite ? ». Elle raconte un monde parallèle « au paradis des animaux », simple étape dans laquelle va se développer une vraie aventure.

L'idée d'une « vie nouvelle » dans un autre monde existe depuis des milliers d'années, aux quatre coins de notre planète. Elle aide à garder les survivants unis face à cette inconnue et facilite le deuil. Les Bassouto en Zambie par exemple, estiment que les morts retrouvent les villages, les vallées et les mêmes bois familiers, où ils vont poursuivre leur existence, chassant, festoyant, ou se disputant comme avant. Souvent cet autre monde, tout en ressemblant à celui des vivants, lui est supérieur : on n'y connaît ni la faim, ni la souffrance. En Nouvelle-Calédonie, les fruits y sont réputés bien meilleurs que ceux que produisent les arbres de notre terre. Certains désignent cet autre monde imaginé « le Paradis » comme dans les grandes religions chrétiennes, musulmanes ou bouddhistes par exemple.

Il y a plusieurs siècles, voire millénaires, les Incas en Amérique du sud ou les Égyptiens de l'antiquité, au temps des pharaons, croyaient aussi à cette autre vie possible après la mort. Une croyance est probablement née de ce que les hommes pouvaient simplement observer chaque jour. Le soleil tombait dans l'horizon à l'ouest chaque soir et renaissait le lendemain matin à l'est. Une vie nouvelle jaillissait des grains plantés dans la terre une fois la plante fanée, la lune croissait et décroissait... L'observation de ces cycles peut laisser penser que nous puissions, nous aussi, renaitre d'une autre manière.



« Paradis » égyptien : Les Champs des Roseaux, Tombe de Senedjem, Vallée des nobles, Haute Égypte



Dans le film, l'écrevisse rappelle à nos deux héros ces cycles de la vie et leur force rassurante :

« Tout ce que vous pouvez imaginer, sur Terre ou dans l'espace, se transforme. Tout se crée, puis disparaît...La fin de quelque chose signifie le début d'autre chose. Dans chaque départ, il y a l'espoir de nouvelles rencontres. C'est la force de la vie qu'on ne peut arrêter, impossible de retourner en arrière...C'est, mes chers amis, l'éternité. »

Parler de la mort, comme une étape du cycle de la vie permet à l'enfant de prendre progressivement conscience de son côté irréversible et universel; de la linéarité du temps. Tous les êtres vivants, animaux ou végétaux, du microbe à l'éléphant, meurent un jour. Avant 5 ou 6 ans, pour lui, la mort n'est pas définitive comme lors d'un jeu où l'on finit par se relever et recommencer. A partir de la maternelle et plus encore en élémentaire, parler de la mort lui permet de se construire, à son rythme, en intégrant les contraintes du temps, les notions de limites. Ces représentations intellectuelles sont retravaillées en permanence et évoluent de la très jeune enfance à l'adolescence, de l'imaginaire vers le réalisme.

Mais dire à l'enfant qu'après la mort il n'y a rien est très angoissant.

Les professionnels de l'enfance insistent particulièrement sur quatre points essentiels, rassurants, à expliciter :

- le corps ne souffre plus après la mort ;
- le défunt n'est pas en danger ;
- il n'est pas seul car la famille continue de s'occuper de lui, aux funérailles, au cimetière et surtout en honorant sa mémoire.
- il ne sera pas oublié ; il est possible de continuer à l'aimer en gardant le souvenir et en pensant à lui.

S'il peut nous gêner, nous paraitre trop brutal, le mot «mort» est pourtant le plus adapté à l'enfant, quel que soit son âge, car il s'agit d'un terme précis pour décrire la réalité. Les enfants ont besoin de ces paroles structurantes pour se repérer et se construire. Et rassurons-nous car comme l'explique le psychiatre Daniel Oppenheim, « Les enfants en savent autant que nous les adultes à propos de la mort, c'est à dire rien du tout. »

Evoquez librement avec eux les multiples représentations du paradis au travers des âges et des civilisations, ces mondes extraordinaires imaginés de cette grande inconnue de « l'après ». Comme dans le film, ils peuvent être le prétexte d'imaginer des mondes meilleurs dans notre vie d'aujourd'hui, bien réelle :

- Le Paradis, Marc Chagall (1961) https://musees-nationaux-alpesmaritimes.fr/chagall/objet/c-le-paradis
- Le Jardin des délices, Jérôme Bosch (vers 1500) https://fr.wikipedia.org/wiki/Le\_Jardin\_des\_d%C3%A9lices#/media/Fichier:The\_Garden\_of\_earthly\_delights.jpg
- Le Jardin du paradis, Maitre du Haut Rhin (vers 1410) https://www.rivagedeboheme.fr/pages/arts/oeuvres/le-jardin-de-paradis-paradiesgartlein-v-1410-20.html
- L'Ascension du prophète Mahomet, miniature du 16e siècle https://www.akg-images.fr/archive/L%27Ascension-du-Prophete-Mahomet---Miniature-du-16e-siecle-2UMDHUW4CBY7.htm
- Les Champs d'Ialou (ou Champs des roseaux) Egypte ancienne https://fr.wikipedia.org/wiki/Champs\_d%27lalou

#### **POUR ALLER PLUS LOIN**

https://www.pommedapi.com/parents/cahier-parents/parler-de-mort-enfants https://www.psychologie.fr/article/comment-parler-de-la-mort-aux-enfants--A-631.html

## ATELIER PHILOSOPHIE DE WHIZZY ET WHITEBELLY







#### L'amitié d'un renard et d'une souris

- L'amitié est un besoin naturel : Nous sommes des animaux sociaux, sociables... nous avons besoin de parler, de nous confier, ...
- L'amitié est un moteur pour agir : avec ses amis, on vit des aventures : on joue, on se promène, on va au cinéma, on se prête des choses, on s'entraide, on se soutient dans les difficultés...
- L'amitié est un apprentissage de l'autre et de la tolérance : on a confiance en son ami, on lui confie des secrets mais on peut aussi se disputer, se fâcher, se sentir incompris...

Inspirez-vous du film et de l'aventure de Whizzy et Whitebelly comme base de discussion et expérimentez la philosophie avec les enfants de façon ludique. Ne soyez pas surpris : c'est possible dès 4 ans!

Nous vous proposons ci-dessous deux liens pour vous accompagner : « labophilo » et « les petites lumières ».

Whizzy la souris et Whitebelly le renard étaient les pires ennemis, mais réunis dans les épreuves au « paradis des animaux », une grande amitié va naître entre eux.

Mais comment est-ce possible ? Et qu'est-ce que l'amitié ?

L'atelier de philosophie guide les enfants dans l'expression de leur propre pensée. En leur posant des questions appropriées, l'adulte les invite à aller plus loin, à approfondir, définir, reformuler, ... Le rôle des questions est central. C'est par elles et à travers elles que la pensée se construit... Vous découvrirez dans le lien « labophilo » des questions-puzzles pour vous aider, un outil qui vous permettra de ne pas perdre pied, qui évitera que la discussion ne dérive, ne s'enlise ou tourne en rond...

Ces questions suivent une progression, d'évocations affectives à la précision du concept. Qu'est- ce que tu aimes faire avec tes amis ? Ami et copain, est-ce la même chose ? Faut-il se ressembler pour être amis ? Si on se dispute avec un ami, est-ce qu'il devient notre ennemi? etc.

La réponse finale n'a que peu d'importance, mieux vaut que les enfants ressortent avec des questions plein la tête. L'enjeu principal est d'assimiler une démarche, un art de vivre qui les accompagnera au quotidien en tant que futurs citoyens, futurs adultes constructeurs de leur vie comme Whizzy et Whitebelly dans leur nouvelle vie de souris et de renard, ou l'inverse.

https://www.labophilo.fr/2020/03/20/c-est-quoi-l-amitié-un-atelier-philo-complet-pour-les-enfants/ http://www.ateliersdephilosophiepourenfants.com/



#### Le bestiaire de La Fontaine

Les animaux de La Fontaine sont issus du bestiaire traditionnel de notre culture. Ils sont présents depuis l'Antiquité dans les mythes, les textes et les images. Ils étaient déjà familiers bien avant le poète, qui leur conserve leurs caractéristiques « psychologiques ». L'image d'observateur de la vie animale qu'on a voulu donner de lui n'a pas de raison d'être. Le corbeau et le renard ne mangent pas de fromage, la cigale se nourrit de la sève des végétaux et meurt avant l'hiver, etc. La Fontaine n'a rien d'un naturaliste et ne veut pas l'être. C'est un artiste qui fait de l'anthropomorphisme, il a le génie de faire naître des images. (1)

#### « Je me sers d'animaux pour instruire les hommes. »

Les animaux présents dans les fables sont symboliques. Chacun représente un stéréotype : le lion est puissant, cruel et orgueilleux, la fourmi travailleuse, le renard est rusé, l'agneau doux, le loup sanguinaire, le lapin peureux. C'est en analysant de près leurs paroles, leurs attitudes et leurs actions qu'on se rend compte que le lion représente la puissance royale tyrannique, ou que l'agneau représente la faiblesse des pauvres devant cette tyrannie. Le renard évoque les courtisans dont la plus grande peur est d'être bannis de la cour du roi, d'autres démontrent les sacrifices et la sagesse des plus faibles et des plus humbles. Par leurs paroles ces animaux illustrent les comportements souvent risibles et nuisibles de leurs contemporains. (2)

A la manière de Jean de La Fontaine, les réalisateurs Denisa Grimmová & Jan Bubeníček prêtent à leurs personnages animaliers des traits de nos caractères humains avec nos qualités et nos défauts en s'inspirant des stéréotypes connus de tous. Au début de l'histoire, Whizzy est craintive comme toutes les petites souris et Whitebelly le renard se doit d'être fort et rusé, ce qui ne les empêchera pas de se rencontrer. On retrouve dans certaines fables, ces rapprochements « contre nature » : Le Lion et le rat, La Colombe et la fourmi, Le Corbeau et le renard, Le Loup et le chien, Le Renard et la cigogne.

Faites-les découvrir aux élèves. Elles en disent long sur nos comportements humains, enfants comme adultes, encore aujourd'hui!

(1) d'après Danièle Thibault et Anne Zali, BNF https://gallica.bnf.fr/essentiels/fontaine/fables/bestiaire-fontaine

(2) d'après Isabelle de Courtivron

https://www.ensemblepourlesanimaux.org/project/jean-de-la-fontaine-je-me-sers-danimaux-pour-instruire-les-hommes/



### RUSÉ COMME UN RENARD







### Les animaux des contes, représentations de nos vies d'humains

Même les Souris vont au Paradis est écrit sur le schéma d'un conte traditionnel où le héros doit dépasser différentes épreuves initiatiques pour lui permettre de grandir. Ces différentes épreuves et les lieux dans lesquelles elles se déroulent, comme dans tous les contes, sont une suite de symboles : le grand bain et la station d'épuration dans les profondeurs pour se laver de toutes nos différences sur terre, la fête foraine et ses attractions pour oser surpasser ses peurs et ses colères, ou la mystérieuse forêt des forêts... Les différents animaux qui participent à l'aventure, comme les souris, les renards, le crapaud, le hibou ou la chèvre peuvent être eux aussi symboliques mais surtout, ils évoquent facilement nos caractères humains, nos émotions, comme la peur, la timidité, la joie, la colère, la sérénité, etc.

Les enfants connaissent certainement déjà un certain nombre de contes traditionnels parsemés d'animaux, imitant les attitudes des humains : «Le Petit chaperon rouge», «Boucle d'or et les trois ours», «Les 3 petits cochons », « La Chèvre et ses 7 chevreaux», «La Petite Poule rousse»... Cette petite poule rousse par exemple, qui demande de l'aide à ses voisins pour planter son blé et qui n'a en échange que mépris et indifférence.

Cherchez ce que ces différents animaux des contes pourraient bien représenter de nos façons d'être, de nos différents caractères, de nos propres émotions.

### Atelier silhouette passe-tête

Pour compléter l'exercice, il peut être amusant de reproduire à taille d'enfant des silhouettes de ces animaux de conte où des animaux du film.

- Utiliser une grande feuille de papier blanc (ou plusieurs assemblées) pour réaliser le dessin de l'animal.
- Contrecoller le dessin sur du carton pour le rigidifier.
- Découper un trou au diamètre d'un visage à l'emplacement de la tête de l'animal.
- Tenir la silhouette verticalement. Passer derrière l'image et glisser la tête au travers du trou.
- Se faire photographier

Ainsi, comme Whizzy et Whitebelly à la fête foraine, les enfants peuvent choisir l'animal qui leur correspond ou jouer à être quelqu'un d'autre et devenir ainsi souris, renard, hibou, tigre ou chimpanzé, en fonction des animaux qu'ils auront choisi de représenter.



### LES FILMS DE MARIONNETTES (





Même les Souris vont au Paradis a été réalisé par deux cinéastes tchèques dans la lignée d'une grande tradition du cinéma d'animation de marionnettes dans leur pays. Bien avant de s'exprimer au cinéma, la marionnette tchèque usait les planches des petits théâtres depuis plusieurs siècles, attirant autant les parents que les enfants. Des marionnettistes comme Josef Skupa glissaient dans les représentations de légendes du folklore tchèque, des satires de la société un peu à l'instar du Guignol lyonnais. C'est durant la seconde guerre mondiale que les premiers pas, image par image, des marionnettes tchèques, s'expriment devant la caméra. Celui qui évoque à lui seul le film de marionnettes est Jiri Trnka, comme Walt Disney peut incarner le dessin animé. Trnka, déjà connu pour ces spectacles dans la tradition de Josef Skupa, crée vers 1945 un studio et une école nationale de cinéma au cœur de Prague pour développer les techniques de l'animation en volume et de la marionnette en particulier. Des réalisateurs du monde entier viendront s'y former. Jan Bubeníček, réalisateur de Même les Souris vont au Paradis a étudié dans cette célèbre institution.

Si aujourd'hui les films d'animation en dessin animé ou 3D numérique dominent la production, de fameuses marionnettes, au-delà de Prague, prennent vie devant la caméra un peu partout dans le monde. Ce sont par exemple *Wallace et Gromit* ou *Shaun le mouton* du studio Aardman, *L'Etrange Noël de Mr Jack* ou *Franken Winnie* de Tim Burton, *Ma vie de courgette* de Claude Barras, *L'Ile aux chiens* ou *Fantastic Mr Fox* de Wes Anderson...

#### **Atelier: Ma marionnette de Whizzy**

Les marionnettes du film, plus ou moins complexes, en bois, en tissu, en latex ou en pâte à modeler, sont toutes réalisées avec une armature intérieure. Ceci leur permet de rester dans la position choisie, de pouvoir être manipulées aisément pour bouger de quelques millimètres à chaque image, au rythme de 24 images par seconde pour recréer le mouvement.

### **Chaque enfant peut réaliser sa marionnette** articulable, de façon simple. Matériel :

fil de cuivre (câble électrique par exemple), barrette de connexion électrique, chutes de mousse, ruban adhésif de protection pour peinture, feutrine ou tissu velours gris, deux perles blanches (ou des petits yeux autocollants à défaut), pâte à modeler rose (qui sèche à l'air de préférence), un morceau de papier cartonné clair, du « cure-pipe » pour la queue de la souris.

#### Outillage:

Petit tournevis, colle, ciseaux, pince coupante, feutres permanents rose et noir.

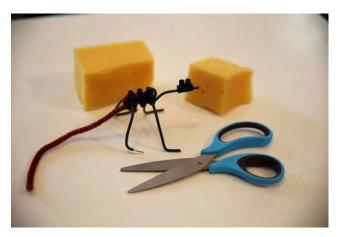


Le matériel nécessaire



assemblage de l'armature, 1 fil pour les 2 pattes avant, 1 pour les 2 pattes arrière, 1 pour le cou et la tête, le cure pipe pour la queue.





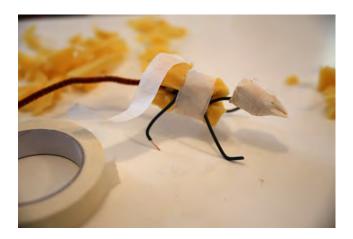
Bien visser les fils dans la barrette pour éviter que les futures pattes bougent



Découper les 2 blocs de mousse en arrondis



Envelopper ventre et tête dans la mousse





Entourer la mousse de ruban adhésif à peindre, sans trop serrer, pour obtenir la forme souhaitée



Coller la fourrure (tissu feutrine, velours...) en recouvrant la tête et le corps.



Tracer les pupilles au feutre noir permanent sur les perles blanches pour les yeux.



Enfiler les pattes en pâte à modeler sur l'extrémité des armatures laissées apparentes.



Coller les perles blanches des yeux et une noire ou rose pour le nez.



Découper les deux oreilles dans un papier cartonné et colorer une des faces en rose.



Coller les oreilles sur la tête



Une nouvelle Whizzy est née!



### RESSOURCES AUTOUR DU FILM:

voici deux liens vidéo pour découvrir les coulisses de la fabrication du film :

Making-of Animation Pipeline 3D & SFX https://vimeo.com/347534912 Mot de passe: Souris\_makingof\_3DSFX

Making-of Animation Tournage Stop-Motion https://vimeo.com/347535080

Mot de passe: Souris\_makingof\_stopmotion





